

PORTRAIT: d'une  
bouffée délirante

"Vint un  
temps où  
demeurer à  
l'étroit  
dans un  
bourgeon  
était plus  
douloureux  
que le risque  
d'éclore"  
Anais Nin.

PERFORMANCE DE ET PAR  
**HELENE LARRODE.**

mise en scène par Nahuel Bustamante

STUDIO  
DTM

RESERVATIONS: Vendredi  
par sms 27  
06 34 17 82 99 Octobre 20H00

6 rue de la Folie Méricourt 75011 Paris France - 0033 (0)1 47 00 19 60

PANTHEATRE

présente

## PORTRAIT : d'une bouffée délirante

Vendredi 27 octobre à 20h

Studio DTM

6 rue de la Folie Méricourt Paris 11°

M° Saint Ambroise

Réservations SMS au 06 34 17 82 99 – 15€ ou 10€

Présentation - Enrique Pardo

Performance de et par **Hélène Larrodé**  
mise en scène par  
**Nahuel Bustamante**

« Vint un temps où demeurer à l'étroit dans un bourgeon était plus douloureux que le risque d'éclore », Anais Nin. C'était le premier titre proposé, beau mais plutôt long, de cette performance, écrite, jouée, chantée et dansée par Hélène Larrodé. Une méditation autobiographique, à la fois généreuse (savoir pardonner), douloureuse (pardonner aux psychiatres !?), sage, humble, insolente et drôle, souvent, comme on dit : à en pleurer de rire.

Hélène Larrodé est magnifique dans ses déambulation dansées et parlées : d'une éloquence à la fois désarmante et explosive – justement, comme une *Bouffée Délirante* (« un état psychopathologique aigu avec l'apparition brutale d'un délire très riche tant par ses thèmes que ses expressions. »)

Superbe grande dame, grands corps fauve ; de celles qui ont goûté le sel de la vie. Poétesse et pétasse ? – non, c'est trop vulgaire... : plutôt « vahiné frelatée », comme dirait l'autre, au cœur en or (elle est passée par un hôpital psychiatrique à Tahiti !), et toutes deux, folie et poésie, se regardant droit dans les yeux avec le même sourire. Solitaire, mais accompagnée un temps par Anna et Daria Halprin. Lisez plutôt :

*« Je ferme la porte de la maison de mon pere et marche sur l herbe de son jardin, qui recouvre tout ce que mon regard peut embrasser, a perte de vue. J arrive devant un lit d herbe moelleuse et m y allonge, a cote de ma soeur. Notre mere arrive de derriere la tour du village de nos grands parents, dans une longue robe noire, avec tous ses cheveux boucles, et nous rejoint sous la couette.*

*Elle me prend dans ses bras, et plonge son regard dans le mien. Au bout d un long moment de cette communion, je me leve et me dirige vers la tour.*

*En chemin je realise qu elle est venue nous dire au revoir, je me precipite a 180 degres pour la retrouver et la*

*La ...nuit...le bleu profond de la voute celeste...un plafond d etoiles qui dessinent tous les continents de la terre.*

*Je sais que c est ma mere qui est a l origine de ce ciel, et que son corps est quelque part a la pointe sud de l Argentine. Tandis que je contemple cette merveille, bouche bee, dans un mouvement lent et souple, toutes ce ciel converge vers mon coeur et la voix doree de ma mere murmure Maintenant tu peux introduire la passion dans ta vie.*

*Je ne sais pas si c est moi qui ai fait ce reve ou si c est lui qui ma faite mais je sais a quelle femme je dois au moins deux naissances. »*